



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 25 mars 05

Groupement enseignement général

Grade LCL
prénom nom LI YANWEN
groupe B4

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 2 / **Bilan géopolitique (périphérique et mondial) de la Chine**

Il est sans aucun doute que l'environnement extérieur général de la Chine d'aujourd'hui connaît une période meilleure depuis sa fondation en 1949: pour la Chine actuelle, la possibilité des affrontements militaires de grande envergure dans un court ou moyen terme paraît peu probable et bien éloigné ; les frontières de « camps de confrontation » deviennent de plus en plus flous et quasiment disparus ; la volonté politique exprimée par la communauté internationale pour un monde pacifique et diversifié est considérablement renforcée grâce au consensus parvenu à travers des événements au tournant du siècle; l'influence internationale de la Chine ne cesse d'augmenter grâce au développement rapide et continu de sa puissance général ; la globalisation économique bat son plein partout dans le monde, ce qui offre des opportunités immenses pour les échanges et coopérations économiques. Cependant, une telle réalité est loin d'être idéal pour promouvoir sa montée en puissance pacifique.

I. La situation stratégique non optimiste

En fournissant à la Chine un espace d'action stratégique plus large qu'avant, le nouvel environnement international oblige la Chine à relever des défis sans précédentes :

D'abord, la pression en provenance d'une situation " vide stratégique ". La dissolution de l'ex-U.R.S.S. a fait disparaître l'adversaire unique des Etats-Unis. « Le jeu du triangle » d'autrefois n'existe plus aujourd'hui. La Chine, avec ses augmentations de puissance générale rapide et sa couleur idéologique criarde, est perçue aux yeux des américains de plus en plus comme un concurrent, même un adversaire potentiel à l'avenir, ce qui a conduit les Etats-Unis à prendre une politique de « containment » sur presque tous les fronts envers la Chine afin d'éviter, au moins retarder, à l'apparition d'un concurrent puissant. Le refus sur la proposition européenne au sujet de la levée d'embargo des armes et le renforcement des liens militaires avec les Japonais ont bien révélé cette intention américaine.

Ensuite, la pression en provenance de la structure existante. La montée en puissance en cours de la Chine entraîne sur l'échiquier du monde un "effet d'ébranlement "dont les échos sont bien retentissants par tout le monde. Malgré les opportunités offertes et les bénéfiques tirées, un nombre important de pays, en particuliers les pays puissants, ont de plus en plus de soucis pour la protection de leurs propres intérêts. En plus, ces soucis sont justifiées par les conséquences de la montée en puissance des autres pays dans l'histoire du développement humain. Par conséquent, des « barrières dressées à titres collectifs », pas forcément à « juste titre », vont se multiplier. 15 ans de négociations pour l'accès de la Chine à l'OMC est un bon exemple de ce genre.

Enfin, le problème de Taiwan et les contentieux maritimes.

“Les activités séparatistes des 'forces d'indépendance' de Taïwan sont déjà devenus les plus grandes menaces immédiates qui pèsent aussi bien sur la souveraineté et l'intégrité territoriale de la Chine que sur la paix et la stabilité des deux rives du détroit de Taïwan et dans la région d'Asie”, a ainsi estimé le Livre blanc de la défense de Chine (version 2004). En fait, depuis ces dix dernières années, la tension entre les deux rives du détroit de Taiwan ne cesse d'augmenter. En préconisant les soi-disant “deux Etats”(LI Denghui) ou “Un Etat à chaque côté du détroit ” (CHENG Shuibian), d'une part l'autorité taiwanaise s'est livrée à “ la révision de la 'constitution' par la voie du référendum public pour obtenir juridiquement un fait établi, d'autre part elle a multiplié ses activités extérieures par le biais de la diplomatie d'argent pour “élargir son espace de survie”. Cette attitude de provocation changerait un statut quo de 50 ans dans le détroit de Taiwan et risque de dégénérer des crises incontrôlables. A part cela, l'autre élément crisogène qui vient d'être accentué : des contentieux maritimes avec le Japon concernant à la fois à l'exploitation de ressources pétrolières dans la délimitation maritime de HUANGHAI et à l'appartenance de l'île DIAO YU(“l'île JIAN GE” du côté japonais). Bien que le protocole d'accord signé récemment entre la Chine, les Philippines et le Viêt-Nam sur l'exploitation conjointe des pétroles dans la mer méridionale de Chine ouvre une certaine perspective pour le règlement des contentieux maritimes, il ne permet pas toutefois de résoudre radicalement ces problèmes épineux. L'éclatement de ces facteurs crisogènes potentiels auront des conséquences extrêmement graves.

En dehors de tous ces problèmes majeurs et immédiats, deux points méritent à mentionner : Primo, la Chine, entourée par 15 pays voisins sur ses frontières continentales et par 7 pays limitrophes maritimes, a également des litiges territoriaux avec certains d'entre eux malgré une amélioration nette des relations bilatérale depuis ces dernières années. Secundo, les activités menées par plusieurs forces sécessionnistes comme “ le mouvement pour le Turkistan Oriental ” (attentats terroristes) et “ le Groupe séparatiste de Dalai Lama ”(mouvement pour l'indépendance du Tibet) dans les régions frontalières constituent aussi des éléments instables pour la Chine.

II. Une économie prospère non sans soucis

Si le monde doutait encore les succès de la réforme économique chinoise vers la fin du siècle dernier à cause de la crise financière asiatique en 1997, personne ne peut nier aujourd'hui sur le décollage économique de Chine: Son PIB est passé de 140 milliards de USD en 1978 à 13 650 milliards de yuans en 2004, une hausse en moyenne de 9,4 % par année, au septième rang des unités économiques du monde. En 2004, le commerce extérieur a atteint 1 150 milliards de USD, ce qui a fait passer la Chine de la quatrième à la troisième place dans le monde ; 9,8 millions d'emplois ont été créés dans les villes et les bourgs ; Le revenu net des citadins s'est accru de 7,7% et celui des paysans de 6,8% ; Le gazoduc Ouest-Est, d'une longueur total de 4 000 km, a été installé et mis en service, tandis que d'autres travaux clés, tels que la construction du complexe hydraulique des Trois Gorges, l'acheminement d'électricité de l'Ouest vers l'Est, la construction de la ligne ferroviaire Qinghai-Tibet et l'adduction d'eau du Sud vers le Nord, ont enregistré de nouvelles avancées ; Pendant l'année écoulée, le montant réellement utilisé des investissements étrangers directs s'est élevé à 60,6 milliards de USD ; les réserves en devises étrangères ont dépassé 600 milliards de dollars. Selon certaines prévisions, en 2020, la Chine devrait quadrupler son économie et maintenir une croissance annuelle du PIB à plus de 7,2 %.

Malgré cette prospérité encourageante, certains ombres non négligeables commencent à planer sur ses économies :

1. **Insuffisances énergétiques.** Le 25 janvier 2005, le directeur de la statistique d'Etat de Chine, Mr. LI Deshui, a annoncé une nouvelle: en 2004, la Chine a franchi pour la 1^{ère} fois la barre de 100 millions de tonnes dans son histoire d'importation du pétrole et a importé au total 122,72 millions de tonnes du pétrole brut, soit une augmentation de 34,8% par rapport à l'année précédente. Cette consommation accrue s'explique par la croissance rapide de l'économie chinoise. Depuis les dix dernières années, le taux de croissance en moyenne sur la consommation pétrolière est maintenu autour de 6,66%, mais celui de la production pétrolière intérieure n'atteint que 1,75%. Cette disproportion a eu pour effet de transformer la Chine d'un pays d'exportation pétrolière en un pays d'importation pétrolière en 1993. A partir de 1995, la Chine est devenue un pays pur d'importation énergétique. En 2002, la production pétrolière de Chine s'est élevée à 168,9 millions de tonnes, mais la consommation pétrolière a grimpé à 245,7 millions de tonnes. Depuis 2003, la Chine a dépassé le Japon comme le deuxième grand pays consommateur du pétrole avec 5,46 millions de barils par jour dont la part de consommation occupe 6,5% de la consommation du monde, juste derrière les Etats-Unis (25,5%). Actuellement, 1/3 de la consommation pétrolière de Chine a besoin d'être importé. Selon les estimations des experts, la demande du pétrole de Chine augmentera en moyenne 10% chaque année dans les dix ans à venir et elle atteindra à 150 millions de tonnes en 2010, 450 millions de tonnes en 2020. Autrement dit, 60% de la consommation de Chine sera importé de l'étrangère.

La dépendance pétrolière ne se reflète pas tout le problème énergétique de la Chine. Le 15 décembre 2004, le programme de consommation alternée d'électricité a été mis en application à Shanghai, ville économiquement la plus importante de Chine. Plus de 8 000 entreprises répartissent leurs congés entre

le lundi et le vendredi, et travaillent le week-end. Le délestage en hiver était très rare auparavant. En Chine, la pénurie d'électricité a commencé dès 2000 et est accentuée en 2004. Selon les données du réseau électrique national de Chine, en été 2004, 27 réseaux de niveau provincial subissaient des délestages, et le seul réseau national en a connu plus de 800 000. Dans l'ensemble du pays, aux heures de pointe de la consommation, on manque de 20 à 30 millions de kW. L'insuffisance d'électricité dans les réseaux du Zhejiang, du Jiangsu, du Shanxi et de l'ouest de la Mongolie intérieure est la plus grave et les délestages sont constants. En été 2003, le Zhejiang, qui manquait de 75 milliards de kW, a subi une perte de 100 milliards de yuans. Le Shanxi, qui a subi le moins de pertes, a tout de même perdu 18 milliards de yuans par manque d'électricité.

2. Dépendance accrue vers l'extérieure

Pendant onze années successives, la Chine a dépassé tous les autres pays en développement en ce qui concerne l'utilisation des capitaux étrangers. Le taux de croissance annuelle de l'investissement étranger a toujours dépassé 20 % depuis 1989, et le montant total de l'investissement étranger en 2003 a atteint 53,51 milliards de dollars. À la fin de 2003, il y avait 465 277 entreprises à capitaux étrangers en Chine. Les entreprises étrangères occupent une part considérable du marché chinois, le tiers dans certains secteurs de haute technologie. Par ailleurs, l'import-export des entreprises étrangères établies en Chine a représenté la moitié du volume de commerce extérieur de la Chine. En participant pleinement au développement de la spécialisation dans les réseaux mondiaux de production, l'économie de la Chine dépend de plus en plus du monde extérieur, à un tel point que de plus en plus de gens se demandent si elle était toujours capable de résister à une nouvelle crise économique tant régional qu'internationale. Le contour de "La Grande Muraille économique" devient de plus en plus flou.

La Chine actuelle est en plein essor, que ce soit dans le domaine politique, économique ou militaire. Sauf s'il y avait des perturbations stratégiques significatives (ce qui me paraît très peu probable), il me semble que sa montée en puissance est inévitable malgré son environnement extérieur non optimiste. Au lieu de considérer la percée de Chine dans la scène mondiale comme une menace à nos propres intérêts, il nous faut une nouvelle vision pour suivre ce changement afin de trouver un arrangement gagnant-gagnant. En fait, la montée en puissance de Chine favorisera le développement d'un monde multipolaire, et les « effets de boule de neige » (gonflage sans cesse de l'ensemble de richesse) vont être finalement partagés par tout le monde, ce qui est bien au contraire de la logique du "partage du Cadeau" dont on a souvent entendu parlé.